



L'ÉQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

LE DEUXIÈME SOUFFLE

AUCUN boxeur n'est capable de soutenir un combat à une allure accélérée de bout en bout. Après quelques rounds de "forcing", arrive une inévitable défaillance. L'expérience montre que cette défaillance n'est que passagère. Le boxeur bien entraîné retrouve vite ses forces et ses vertus combattives: c'est ce que les sportifs appellent le "deuxième souffle". Le tout est donc de supporter cette défaillance quand elle arrive, de se couvrir, d'"encaisser", et de récupérer. De cette phase passive du combat dépend presque toujours la victoire. Malheur à ceux qui, mal préparés, ne savent pas réagir. Ils sont battus d'avance.

Ici encore le stade est l'image de la vie. Cette dernière n'est qu'un long combat. Combat contre les forces mauvaises, combat contre soi-même et la captivité n'est qu'une des phases les plus pénibles de ce combat. Il s'agit pour nous de savoir surmonter les défaillances, de trouver "le second souffle".

Cette mise hors la vie qui se prolonge sans qu'il soit possible d'en prévoir la fin, l'éloignement de notre France, de notre famille... tout court à entamer notre résistance morale et physique. Les plus forts sont eux-mêmes victimes de défaillances. Dans nos conditions de vie actuelles, il est inutile de tricher avec les réalités: il faut tenir avec notre cœur nos muscles et notre cerveau. Il faut surmonter rapidement les faiblesses qui nous épuisent, reprendre le "deuxième souffle" qui nous permettra d'attendre la libération, porte ouverte sur la vraie vie.

Dans la montagne personne n'avance seul. On forme cordée pour monter du même pas et si quelqu'un est victime d'une défaillance, chacun en prend sa part et la montée continue. C'est un peu ce qui se passe dans nos petites communautés: les misères partagées semblent moins pénibles. A un échelon plus haut, L'ÉQUIPE par son Service de Secours permet à chacun de prendre en charge une part des plus grandes peines dont sont accablés certains d'entre nous.

Parlant de L'ÉQUIPE, notre grand confrère "TOUTE LA FRANCE" écrivait dans un de ses derniers numéros:

"Est-il de plus beaux exemples de solidarité que ceux qui nous viennent des captifs eux-mêmes. Privés de liberté, privés de la douceur de leur foyer et loin des êtres qui leur sont chers, nos prisonniers se préoccupent, malgré tout, d'aider de toutes leurs forces ceux qui souffrent encore plus qu'eux."

Ce nouveau témoignage officiel doit nous encourager à poursuivre notre action. Que notre second souffle soit celui de la solidarité et de la bonté!

J. D.

L'EQUIPE *sprint*

Nos vedettes sportives

FINAT Gloire du Rugby français
et son élève **CHAPELON**

Dans cette rubrique où nous proposons de passer en revue nos champions sportifs, nous ne voulons pas séparer René Finat de son camarade Chapelon.

Le premier est petit, le second est grand. Mais il n'y a pas tellement longtemps que le grand, alors petit, venait au sortir de l'école voir son aîné s'entraîner.

René Finat était à cette époque l'un des meilleurs rugbyman français. Joueur au C.A.S.G., Trois quart aile de l'équipe de France, Champion de Paris du 100 mètres et International d'athlétisme, il glanait des lauriers sur les stades français et étrangers.

Roger Chapelon lui, grandissait au Pays, dans la petite ville bourguignonne de Châlons-sur-Saône. Il rêvait de devenir un champion à l'exemple de Finat. Ses débuts en rugby furent remarquables. Sacré premier junior des joueurs de Bourgogne, puis sélectionné militaire, il trouva enfin sa place dans une grande équipe: le R.C. de Châlons où il jouait à côté de Finat. Cette aile droite fit parler d'elle durant la saison qui précéda la guerre et où les meilleures équipes d'Excellence durent s'incliner devant Châlons.

La guerre ne dissocia pas le tandem Finat-Chapelon. Ni la captivité, ni une mise en congé provisoire (ô combien!), ni le transfert en Allemagne, ni le travail en Kommando...

Nos deux amis sont maintenant au Camp. Grands animateurs sportifs, ils s'entraînent avec les moyens du bord. Finat a même repris la pratique de l'athlétisme abandonnée depuis les Jeux Olympiques de Los-Angeles! L'EQUIPE souhaite aux deux champions de pouvoir bientôt reprendre leur place dans le Sport Français.

Nouvelles...

- "La Flèche Bleue" du 341 GW continue... Le 26 Juillet dernier, elle a gagné son match contre les postiers du 922 GW par 3 à 0.

- René Blanc, l'Homme de Confiance du 455 GW, nous signale la belle partie réalisée par l'Equipe de foot de son Kommando contre H.V.70. Grémot est le capitaine animateur de l'équipe qui est renforcée par quelques joueurs du 832 GW.

- Gala de boxe fort réussi le 1er Août au 726 GW. Y assistèrent des représentants des 712 GW, 452 GW, HV 19a, HV 45, 922 GW.

Résultats: Bravard bat Delplanque-Frechon bat Auvert - Fontaine bat Santré - Rémy et Maze (match nul) - Pipb et Mark (match nul) - Paladini bat Fontaine.

Une collecte produisit 82 Rm 75 pour le Service de Secours de L'EQUIPE.

BOXE AU CAMP LUTTE

Le 25 Juillet au Camp a été la "Journée du noble art". C'est en effet avec le plus grand succès que s'est déroulé notre 7ème Gala de Boxe et de Lutte. Nous avons eu le plaisir de voir aux prises sur le ring monté en plein air les vieux chevronnés du Camp et les débutants formés au Stalag qui par leur fougue et "leur amour" du gant et du tapis firent de ce gala, un des plus spectaculaires.

Félicitations à Vignival et Chrétien, arbitres, au chronométreur Jim Robert ainsi qu'à tous les boxeurs et lutteurs qui, en vrais sportifs, n'oublièrent pas les femmes et les gosses malheureux de France en versant une partie de leurs primes au Service de Secours de L'EQUIPE.

S. M.

Boxe: Vitzwarcho bat Samson - Bacq bat Moretti - Charlot bat Renaudeau - Baelen bat Haag - Bernardi bat Ménard-Cousin bat Haas - Massart et Trépach (nul) - Pugionni et Litzbor (nul) - Szymkiewicz bat Arsienovic - Boutte-tre et Muller (nul) - Reckmi bat Gobelet - Cairol et Chonci (nul).

Lutte: Castanet Ed. tombe Castanet Jean - Jouan tombe Sacristain - Mougin vainqueur de Gauer.

*Le Paysan français a été longtemps
à la peine, qu'il soit aujourd'hui à l'honneur*

(Maréchal Pétain)



... AIDER LE PAYSAN

- En protégeant l'exploitation familiale par la création d'une mission de restauration paysanne (Loi du 20 Août 1940).
- En encourageant les jeunes paysans à rester fidèles à leurs champs (contrat de salaire différé).
- En aménageant l'habitat rural.
- En dotant les campagnes d'installations sanitaires (Loi du 21 Novembre 1940).
- En aidant la remise en état des bâtiments délabrés (Loi du 17 Avril 1941).
- En accordant de larges crédits pour la réorganisation des exploitations endommagées par la Guerre (Loi du 28 Juillet 1940).
- En étendant aux travailleurs agricoles le bénéfice des allocations familiales et la retraite des vieux travailleurs.



... FAVORISER LE TRAVAIL DE LA TERRE

Désertée, la terre a cessé de produire. La misère s'est emparée de nos campagnes. Nous allons à la catastrophe.

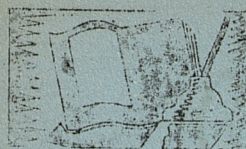
Il faut rendre le paysan à sa terre. Il faut défricher les champs abandonnés.

Il faut que la terre paye ses serviteurs.

Le Maréchal a rendu justice :

- En recensant les terres abandonnées.
- En accordant les crédits nécessaires à la remise en valeur de ces terres et à l'amélioration des entreprises existantes.
- En favorisant la profession agricole par l'utilisation des jeunes gens dans les camps de jeunesse.
- En créant de nombreuses écoles d'agriculture.
- En préservant la propriété rurale du morcellement inhérent au partage des successions.
- En organisant l'Office des céréales.
- En instituant la corporation agricole.

LA CORPORATION PAYSANNE S'ORGANISE!



L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

LE DROIT DE SE CONTREDIRE

Les romanciers, les diplomates, les gens d'affaires et les amoureux aiment à dire que, de tous les êtres, les plus insaisissables, les moins compréhensibles et les plus déconcertants, ce sont les Slaves. Balzac, par exemple, prête à l'un de ses personnages "cette inconsistance particulière aux Slaves, qui leur donne un incroyable décousu dans la conduite, une déroutante mollesse morale", bref qui en fait des êtres essentiellement différents des Occidentaux.

Car les Occidentaux, eux, (et les Français tout les premiers) se piquent au contraire de cohérence dans le caractère et de logique dans le comportement. Ils se tracent une ligne de conduite, nettement déterminée et hautement proclamée, puis prétendent s'y tenir.

Ce parti-pris de constance est fort louable. Mais il impose une attitude qui, parfois, pourra devenir un peu artificielle et forcée. "Le plus souvent, écrit Gide dans les Faux Monnayeurs, cette conséquence de l'être n'est obtenue que par un cramponnement vaniteux et qu'aux dépens du naturel". Et plus loin, enchérissant encore: "J'en ai connu d'une autre sorte, qui se forgent assidûment une consciencieuse originalité, et dont le principal souci consiste, après avoir fait choix de quelques us, à ne s'en jamais départir; qui demeurent sur le qui-vive et ne se permettent aucun abandon!"

Gide, lui, revendique le droit de se contredire, et d'assouplir un peu les règles de conduite auxquelles chacun de nous, consciemment ou non, soumet sa vie. De prime abord, cette prétention paraît tout à fait légitime. Mais on ne tarde pas à y voir un de ces beaux principes qui, excellents en soi, deviennent vite, par la malignité des hommes, de confortables prétextes à toute sorte d'abus. Car où commence, pour l'individu, le droit d'enfreindre ses propres lois? Ce serait, je le crains, le triomphe de l'opportunisme, et l'homme d'aujourd'hui n'est déjà que trop enclin à trouver, comme Tartuffe avec le ciel, des accommodements avec sa conscience.

Le droit de se contredire, en somme, n'est un bien que pour une élite très restreinte. Il reste donc à définir cette élite. Là commence l'insoluble; car si l'on déclare qu'en font partie les gens intelligents, honnêtes, consciencieux, capables de réflexion, de jugement et de sagesse, tous les hommes seront d'accord pour en exclure les neuf dixièmes d'entre eux, et pour s'y inclure eux-mêmes.

Lucien ARNAUD.

TAUTANT EN ENIPORKE LE VENT...

Gustave FLAUBERT PROPHÈTE.-

Le 3 Août 1870, Gustave Flaubert écrivait à Georges Sand: "On verra, avant un siècle, plusieurs millions d'hommes s'entre-tuer en une séance. Tout l'Orient contre toute l'Europe, l'ancien Monde contre le nouveau! Pourquoi pas? les grands travaux collectifs contre l'isthme de Suez sont peut-être, sous une autre forme, des ébauches et des préparations de ces conflits monstrueux dont nous n'avons pas l'idée!"

On annonce pour paraître chez Sorlot "La fin du dernier Bohême" par Noël B. de la Mort... Brrr! Mais rassurez-vous. Il paraît qu'il s'agit d'un livre gai. Les fossoyeurs ne sont-ils pas d'humeur joviale?

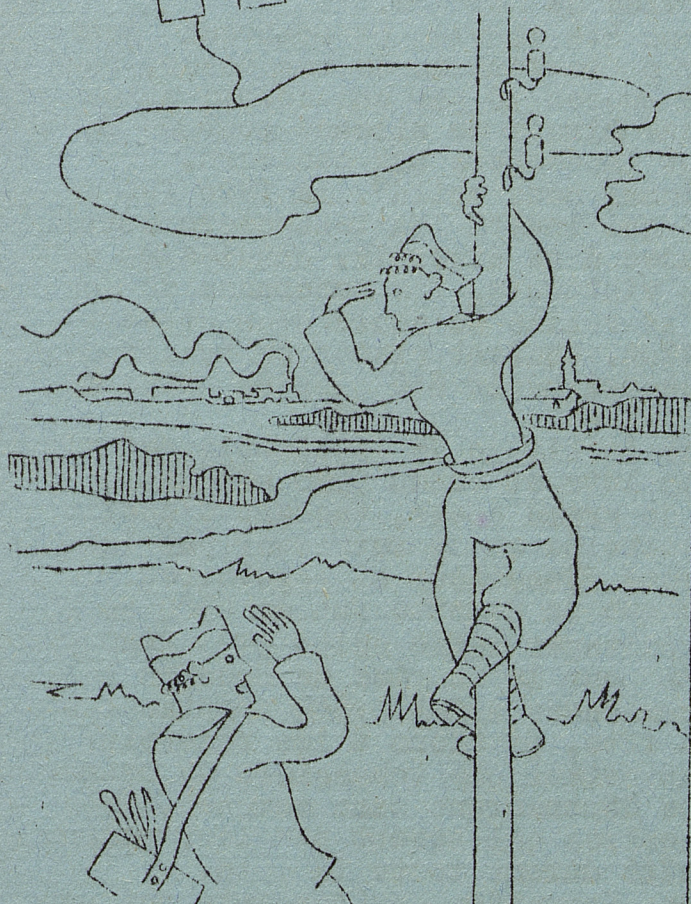
DERNIERS LIVRES RECUS.- De chez Plon: "Du côté d'où viendra le jour" de Germaine Beaumont, "Arrière saison" de Germaine Acremant, "Le Mort saisit le vif" d'Henry Troyat.

De chez Fasquelle: "La Ligne Maginot, bastion inutile" de Claude Armand Masson, "Françaises Femmes de devoir" de Marc Le Guillerme.

La Pie Borgne.

RELEVE

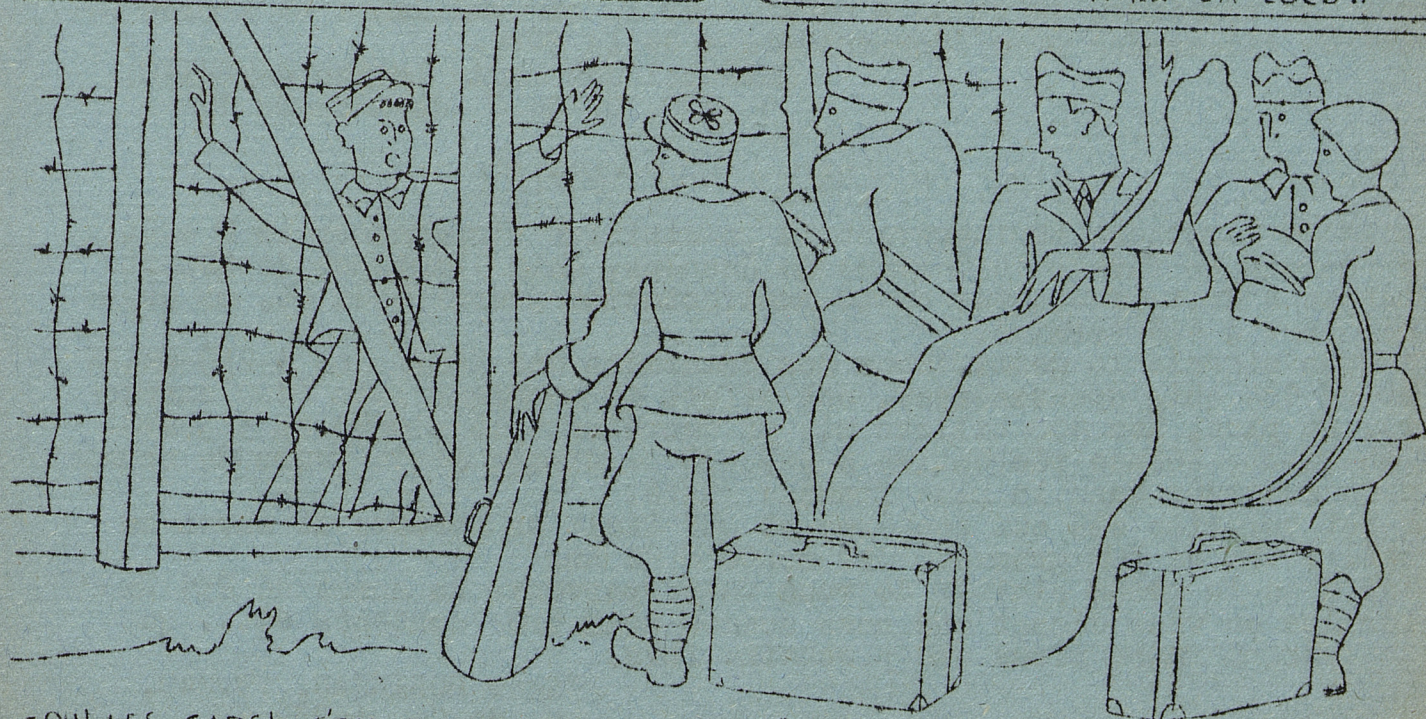
par G. Gautier



-EH! SCEUR ANNE QUE CHERCHES-TU?
-LE TRAIN RELEVE!



-MON POTE! DIRE QU'AVEC CE MINERAI
ON POURRAIT FAIRE LA LOCO!!



-OH! LES GARS! C'EST-Y-VOUS LA RELEVE?
-C'EST LA MUSIK MON POTE!



Allo... ICI KOMMANDOS!

LE MAGNIFIQUE SUCCÈS DE LA KERMESSE DU 85 GW/1

Le Kommando A-85-GW 1 connaissait le dimanche 12 Juillet une animation inaccoutumée; c'est qu'avait lieu ce jour-là une Kermesse que l'on préparait depuis 1 mois 1/2 en faveur du Service de Secours.

Tous les Kommandos environnants avaient été conviés et nombreux sont les camarades qui vinrent soulager leur porte-monnaie de bon coeur, tout en se divertissant. La fête débuta à 13 heures 30 par une courte allocution de l'Homme de Confiance. Ensuite, une minute de silence pour les Morts et les victimes de la Guerre et un salut impeccable aux couleurs.

Ensuite, l'orchestre ayant joué "Maréchal nous voilà", la fête fut déclarée ouverte par l'Homme de Confiance qui invita les tenanciers de stands à prendre leur place et tous les camarades à se divertir. Ensuite des vendeurs placèrent les insignes à tous les visiteurs, les camarades du Kommando ayant eu le privilège de l'avoir la veille au cours d'un concert donné dans chaque chambre à cette occasion. Voulant placer cette fête sous l'égide du Maréchal, c'est la francisque qui avait été adoptée comme modèle d'insigne.

Le samedi soir avait eu lieu également le tirage de la tombola qui fit quelques heureux puisque nous avions 555 lots et vendu 5550 billets.

Tout le monde vida son porte-monnaie de grand coeur, tachant d'oublier que nous étions toujours derrière les barbelés et de retrouver par les divertissements, l'ambiance de nos kermesses françaises si populaires.

En un mot fête pleinement réussie puisque la recette fut de 4500 Rm 20, laissant un bénéfice net de 3315 Rm 20 partagés comme suit: 3115 Rm 20 pour le Service de Secours français et 200 Rm pour le Service de Secours belge.

Ne pouvant citer le nom de tous les camarades ayant prêté spontanément leur concours pour l'organisation de la fête, je tiens à les remercier tous sans exception, tant comité d'organisation que tenanciers de stands et tous les travailleurs anonymes qui se dépensèrent sans compter, avec une mention spéciale pour nos deux orchestres qui surent par leur entrain créer et maintenir une atmosphère de gaieté durant toute la fête.

Je remercie également les camarades des Kommandos environnants qui, par leur présence ont contribué à rehausser l'éclat de cette fête tout en faisant oeuvre de bienfaisance.

Avant de terminer, je tiens à mentionner la bienveillance et l'aide des Autorités Allemandes pour l'organisation de la fête.

Maréchal des Logis Lucien SAUSSIER,
98.470, H. de C. du A-85-GW 1.

UNE TOMBOLA VITE MONTÉE

Quelques camarades envisagèrent la possibilité d'organiser le 2 août, une tombola en faveur du Service de Secours. Mais l'annonce de départs probables a fait précipiter cette manifestation d'entraide et, en une semaine, tout a été terminé.

Je vous signale la gentillesse des camarades des Kommandos A-239-GW, HV 94 et HV 134 qui, spontanément, ont offert de nombreux lots (100 exactement). De plus, les 400 billets mis en vente ont été placés en 3 jours. Une charmante séance récréative a précédé le tirage et 14 tours de chants se sont succédés dans la plus franche gaieté.

Le lot surprise mis aux enchères et qui était un morceau de savon de Marseille 72% de 300 grammes, est monté à 26 Rm.

J'ai donc le grand plaisir de vous faire parvenir la somme de 231 Rm et je termine en vous disant que nous sommes tous très contents et... que nous espérons faire mieux une prochaine fois.

Edgar ROBINEAU, 79.949,
H. de C., A-239-GW.

Voici terminée la fête organisée en notre Kommando au profit de la Caisse de secours. Succès sur toute la ligne! 2.115 Rm de bénéfice. Vous jugez de notre joie!

Le 19 a été une journée maussade: temps brumeux coupé d'averses. Néanmoins à 5 heures le Camp s'éveille. Partout on décore, on installe les baraques; on devine chez nos camarades le désir de réussir envers et contre tout; le feu sacré est attisé par les bonnes volontés. A 7 heures, un réveil en fanfare nous reporte au temps heureux des camps... en France. A 8 heures 1/2, une messe solennelle est dite par notre camarade Pierre Clément, pour la France et pour nos camarades morts au Champ d'Honneur et en captivité.

A 10 heures tout est prêt. On reconstitue la réception d'un préfet dans un petit village, à l'occasion de l'inauguration d'un monument.

A 14 heures, après l'arrivée des Kommandos voisins, la Kermesse foraine commence. Les petits drapeaux français et belges se vendent comme des petits pains et nous réussissons à liquider les 1000 programmes préparés. Les derniers, vendus par paquets de 20 aux enchères à l'américaine, font 39 et 40 Rm (alors que leur prix unitaire était de 0 Rm50). Le cirque, la lutte, le fakir et bien entendu la buvette connaissent l'affluence et, à 17 heures, il ne reste plus une goutte de cidre à boire.

A 20 heures 30, la soirée de music-hall commence. C'est le digne couronnement de la fête. L'orchestre du 1045 GW, dont la réputation s'est affirmée dans tous les Kommandos de Vienne et que R. Vaillant dirige avec tant d'autorité, se fait entendre en première partie dans un programme de musique variée. Nos camarades Rourissol, Godot, Ramat et Voillot sont successivement applaudis dans leur tour de chant ainsi que Cousinier, Ono dit Biot, Pénalba et Clevé.

Enfin, le clou du spectacle et de la fête est indiscutablement le théâtre Chichois présenté par Boiramé et Sérès. Joué cette fois ci avec les costumes appropriés, c'est un régal pour la vue et l'ouïe. A l'entr'acte, une bouteille de Bourgogne, offerte par le Préfet (notre sympathique camarade Collardé), atteint 171 Rm à l'enchère à l'américaine. Vous voudrez bien noter que le bénéfice de cette fête représente un don de 4 Rm par homme, ce qui, pour un Kommando aussi important, me paraît un record.

Je veux croire que désormais les collectes mensuelles connaîtront plus de succès et que l'esprit de solidarité sera plus fort que jamais.

Georges BONDZAZ, 93.332,

H. de C. du A - 1045 - GW.

STALAG-MUSIK CHEZ LES MINEURS

Pendant deux heures trop brèves, la centaine d'hommes du Kommando A-1004 GW et des Kommandos voisins a entendu avec émerveillement les musiciens et les chanteurs de la troupe artistique du Stalag. Ils ont apprécié leurs qualités d'artistes, leur brio et leur fantaisie, leur bon goût. Ils ont été touchés par le caractère amical de cette visite. Une collecte pour le Service de Secours a produit 57 Rm.

Emile HORNOY, 56.422,

A - 1004 - GW.

L'ALLIANCE

En dernière heure nous recevons une bonne lettre de notre camarade Gustave Pierron, Homme de Confiance des 966, 685 et 1037 GW qui rend compte du grand succès remporté par la Kermesse organisée au Kommando le 19 juillet par "L'Alliance", Groupement artistique et sportif. La place nous manque pour la publier en entier. En voici la conclusion: "En résumé, fête remplie de gaieté et de bonne humeur. Chacun put se distraire à loisir et apporter sa modeste contribution, permettant ainsi l'envoi d'une somme de 250 Rm au Service de Secours de L'EQUIPE".

Bravo et Merci!

PETITES ANNONCES.

Le 1138-GW désire acheter un accordéon chromatique, de préférence à "touchés piano". Faire offre à L'EQUIPE qui transmettra.

● LE SPORT-BOULES ●

Puisque la réorganisation du sport en général bat son plein chez nous, je voudrais de mon côté essayer de faire mieux connaître le sport "Boules". Je sais par avance que mes humbles connaissances et notre condition actuelle rendant impossibles toutes démonstrations, le manque de matériel, ne me permettront pas de vulgariser comme il se doit un sport encore trop peu pratiqué dans certaines régions. Aussi, uniquement par idéal pour ce sport, je prie ceux de mes camarades prisonniers comme moi, connaissant et aimant à fond le "sport boules" de m'aider en commentant à leur entourage les caractéristiques résumées ci-après:

Origine du sport boules. Apparition début du XIXème siècle dans la région lyonnaise. Première appellation: "pétanque". Essor par la vallée du Rhône et le midi de la France. Jeu de cadre. Fédération Nationale de Boules.

Organisation: Fédérations régionales et Sociétés agréées du Gouvernement.

But: Classement par catégories des boulistes: "Pupilles et Adultes". Pour les Pupilles: goût du sport collectif - discipline d'équipe - entretien physique - distraction. Pour les Adultes: (en plus des pupilles), Distractions de plein air sans gros effort après les heures de travail (très salubre aux employés de bureaux, de fabriques, aux retraités, etc...).

Accessibilité à toute personne française (y compris femmes et enfants)

Conditions physiques. Tout le monde peut jouer aux boules ce qui constitue un excellent éducatif pour pas mal d'autres sports-Entraînement quotidien.

Principes du jeu. Règlement, tir, point, quadrette, doublette.

Matériel. Dépense minime.

Terrains. Emplacements ombragés, plats (sol demi dur) facilement réalisables.

Concours. Intersociétaires, régionaux, fédéraux, championnat de France.

NOTE. - En remerciant par avance ceux d'entre vous mes camarades, qui m'auront aidé dans la vulgarisation d'un sport qui présente autant d'attrait pour le pratiquant que pour le spectateur, qu'il me soit permis de dire dès maintenant le grand plaisir que j'éprouve si pendant les instants qui y ont été consacrés, j'ai réussi à distraire de la pensée de mes frères de captivité le cafard qui les entoure de temps en temps.

J. BLAINEAU- A.2.OI4/L.

Notre Service de Secours

TOUS LES RECORDS BATTUS!

Notre désir d'encaisser et de distribuer UN MILLION de francs tous les 3 ou 4 mois, exprimé dans le numéro 21 de notre journal est en voie de réalisation. Le mois de juillet a connu le record des recettes: 310.000 francs, ce qui représente sensiblement plus de 50 Pf par camarade.

Le Comité vous remercie chaleureusement des efforts qui ont été faits. Ce magnifique résultat est dû non seulement à une augmentation des cotisations mensuelles dans les Kommandos (125.000 fr. pour juillet) mais surtout aux fêtes organisées dans certains d'entre eux. Ils ont répondu à notre appel du 1er Juin avec un courage, une ardeur magnifiques et les résultats sont pour eux une satisfaction certaine que d'autres voudront connaître.

A tous les Kommandos déjà cités dans les numéros précédents de L'EQUIPE nous ajouterons:

A-85-GW1, le recordman: 3.113 Rm.	A-685-GW et 969-GW 250 Rm.
A-1045-GW 2.035 Rm.	A-239-GW 230 Rm.
A-851-GW 1.800 Rm.	A-1136-GW 200 Rm.
A-382-GW et A-343-L.... 575 Rm.	A-657-GW, A-2014-L, A-1148-GW.

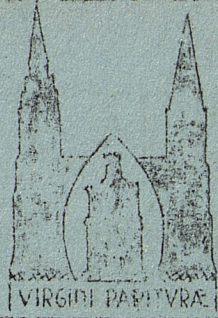
Nous nous excusons de ne citer parfois que le Kommando où a eu lieu la fête: nos remerciements vont aussi à tous ceux qui se joignent à eux pour en assurer le succès par leur participation.

Et toujours SOLIDARITE...

L'ÉQUIPE

ARTISTIQUE

Hommage à Notre-Dame



la Cathédrale de Chartres

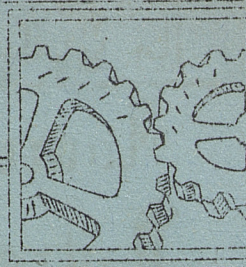
A ce jour de l'Assomption, faisons dans la pensée un pèlerinage vers Notre Dame de Chartres, la patronne du Stalag, et admirons une fois de plus sa demeure qu'avait élevée et ornée au cours des siècles le génie artistique de la France. Descendons d'abord dans la crypte, où la mystérieuse Vierge Noire rappelle le prophétique culte "Virgini pariturae" qui vint sanctifier la fertile terre de Beauce bien avant les prédicateurs de l'Évangile. L'archéologue s'y intéressera aux piliers de l'abside qui en font (déjà!) un déambulatoire et aux substructions de l'église du XII^e siècle qui ont déterminé le contour du choeur de l'édifice actuel. Au XIII^e siècle s'élevèrent, tour à tour, devant l'entrée de la basilique romane, les robustes clochers Nord et Sud que relia le narthex avec le majestueux Portail Royal surmonté de trois fenêtres. Seules ces constructions, formant la façade actuelle, furent épargnées par l'„incendie providentiel„ qui déblaya, en 1194, le terrain aux maîtres d'oeuvre du XIII^e siècle. Ceux-ci y créèrent une merveille de l'art ogival, déjà mûri sur les chantiers de Soissons, Laon et Paris et non encore raffiné aux ateliers de Reims, Amiens et Beauvais. Séparant la nef du choeur, le transept donne au plan la forme de la croix latine que couronnent les chapelles rayonnantes du double déambulatoire. Ses extrémités font les façades latérales précédées des porches et flanquées chacune de deux tronçons de tours. Un ingénieux système d'arcs et de colonnettes reçoit la poussée et la pesée des voûtes et les répartit sur les piliers intérieurs et les contreforts extérieurs. Dégagé de son rôle statique de membre portant, le mur cède sa place presque entière aux fenêtres, où s'épanouit la féérique enluminure des vitraux. Le décor sculptural fait des trois façades une immense "Bible de pierre". A l'Ouest, le Portail Royal du XIII^e siècle inaugure l'ère "gothique" dans la sculpture. Les ancêtres du Christ qui émergent, allongés et raides, des colonnes, sont aussi les aïeux directs des "statues colonnes" de plus en plus dégagées sur les deux façades du XIII^e siècle. Au Sud, les Martyrs et les Confesseurs retrouvent les proportions du corps humain et le naturel des draperies. Au Nord, les personnages des Deux Testaments, se tournent les uns vers les autres pour engager la conversation. Progrès analogues à percevoir sur les bas-reliefs des tympans et voussures des portes, ainsi que sur les pans des porches dont la construction fut interrompue vers 1260. Les travaux de Jean Texier de Beauce, artiste du début du XVI^e siècle, nous mettent en présence à la fois de la phase "flamboyante" de l'art ogival et des premiers italianismes de la Renaissance française. Quoi de plus opposé que l'élan éperdu de la flèche et de la masse pondérée de l'Horloge du clocher Nord? Quoi de plus savoureux que le mélange des accolades et clochetons gothiques avec des grotesques et profils d'empereurs romains sur les parois du "tour du choeur". Quant aux scènes du Nouveau Testament, qui vinrent successivement garnir cette clôture, la dernière en 1720, elles nous rendent visible l'évolution de la sculpture de l'atelier de Michel Colombe jusqu'à l'école versaillaise. L'ample et pittoresque Assomption du maître-autel date des travaux de "modernisation" du choeur qui, vers 1770, ont coûté de fâcheux sacrifices. En 1793, nouvelle hécatombe: devant le Portail Royal mutilé, l'antique Vierge Noire brûla sur le bûcher révolutionnaire avec maints autres "signes du féodalisme et de la superstition". L'effigie qui actuellement la remplace dans la crypte et l'évoque sur nos autels de prisonniers n'est qu'une honnête oeuvre du siècle dernier.

Ceux que ne réunit pas l'adoration de Notre-Dame, s'inclineront du moins devant sa maison de Chartres, où s'est cristallisé, au cours de plus d'un millénaire, l'esprit créateur des artistes français animés par la foi.

Boris LOSSKY.



ELITES ET RESPONSABILITES



EN posant le problème des "Elites" notre camarade Jean DIWO a touché au point principal, cause de nos malheurs.

Et d'abord, qu'entend-on par Elite? Pour moi, ce sont ceux qui, ayant des connaissances intellectuelles, professionnelles ou corporatives, les mettent en oeuvre dans une fonction sociale appropriée à leur compétence et qui ne cessent d'avoir conscience de leur responsabilité devant la Société.

Cette définition exclut donc et sans appel les oisifs et les parasites: traîneurs de parchemins, de titres de noblesse et de compte en banque.

Posé ainsi, nous avons peu d'élites car fleurit le règne de l'irresponsabilité. Pourtant le niveau culturel de la masse s'est développé avec les besoins accrus en cadres de l'industrie moderne. Autrefois, savants, philosophes, artistes, représentaient l'élément dominant des élites. Aujourd'hui il faut y ajouter l'armée des techniciens de l'Industrie, du Commerce, de l'Agriculture, de la Chimie, en un mot de toutes les branches de la production de la Société actuelle et de ses services publics.

Notre génération a vu, sous ses yeux, s'opérer une transformation radicale; eu égard aux civilisations du passé. Le machinisme est une révolution qui ne peut être comparée à aucune autre dans l'histoire des peuples. En cinquante ans, a été transformé le monde. Pourtant depuis deux siècles l'organisation sociale s'est figée et l'organisation économique évoluée à contre-sens.

Je m'explique. L'artisan de jadis a fait place à la fabrique dont le patron était responsable. Celle-ci a rassemblé de nombreux travailleurs. Elle a enlevé à l'artisan la possession de l'outil et l'a prêté à l'ouvrier. A la fabrique a succédé une concentration en plus grandes entreprises. Le patron de la fabrique, à son tour, se vit enlever son outillage car, ayant besoin de plus de capitaux qu'il n'en possédait, les banques se substituèrent à lui pour des raisons financières. Il ne devient plus qu'un Directeur irresponsable: le "Conseil d'Administration" fut le maître. Durant ce temps, devant la division du travail standardisée, l'ouvrier fut seulement un manoeuvre répétant un geste dont il n'eut même plus l'initiative.

La production s'est transformée également: à l'origine, la concurrence déterminait à la fois le prix et la qualité de la marchandise. Cela développa le machinisme. Mais, dès que les banques ont pu diriger en même temps deux entreprises concurrentes, le trust se forma. On produisit "pour vendre". Et dans une industrie formée pour l'abondance, le marché et le cours s'établissaient sur la rareté par la spéculation.

Le chômage devint le fléau moderne entraînant avec lui la misère qui avilit l'homme et transforme les manoeuvres et aussi les cadres en chômeurs.

Les cadres doivent prendre conscience qu'ils sont les animateurs du Progrès Moderne. Ils sont à tous les points stratégiques de l'Economie et des Services Publics: ils forment une classe qui n'a aucune responsabilité malgré son rôle prépondérant.

Ni la Compétence ni le Pays n'étaient plus les maîtres: c'est le "Conseil d'Administration" qui dominait l'économie. C'est la Bourse qui dominait l'Etat.

Les techniciens qui créent les machines ne peuvent organiser l'emploi rationnel, sans chômage; ils sont esclaves de la Finance.

Notre génération doit prendre conscience de son rôle historique. Elle doit trépider au rythme des moteurs.

Le coeur de l'Etat ne peut, non plus, battre au rythme des coups de Bourse d'ailleurs martelés par la finance étrangère et internationale. L'Etat doit être seul responsable du destin du pays. Les cadres doivent être responsables de l'utilisation des engins qu'ils mettent en oeuvre. Avec les savants, les philosophes, les sociologues, l'Elite en un mot, a le devoir de coopérer avec l'Etat pour assurer la saine organisation économique du Pays.

La morale de naguère était en haut de l'édifice social "Enrichissez-vous" En bas elle était devenue "Dem...brouillez-vous!" Et ce n'était pas joli.

Un idéal plus relevé doit naître. A la "mentalité d'esclave" doit succéder "l'Ambition de la Responsabilité". Voilà le vrai problème des Elites.

A tous les postes il y a des élites, derrière la charrue ou devant la machine, à la planche à dessin comme devant une éprouvette.

Notre génération, plus que tout autre, a souffert. Ses élites doivent s'unir, doivent agir... L'enclume, comme la faux, la plume, le pinceau, la lyre, le théâtre doivent "servir".

Faisant appel à tous, avec émotion et avec angoisse pour nos enfants: la génération qui monte et que nous devons préparer intellectuellement et physiquement: je vous en conjure: "Génération d'Entre Deux Guerres", "Génération des Prisonniers"! Réveille-toi!..

R. LAVRAC, 36.242.

SERVICE ABONNEMENTS AUX JOURNAUX.

1)-A partir du 1er Août, nous assurons le Service des Journaux qui nous ont été commandés au cours du mois de Mai.

2)-Nous sommes en mesure d'informer ceux qui sont passés du Stalag XVII B au Stalag XVII A dans le courant du mois de Novembre dernier, que les formalités de remboursement de Paris-Soir sont définitivement réglées. Pour recevoir l'argent, il leur suffira de nous envoyer une demande en nous rappelant le numéro de Kommando auquel ils appartenaient au moment où ils ont opéré leur versement.

3)-Rappelons que, suivant les instructions données par l'O.K.W et publiées dans le numéro 15 de l'Equipe, les abonnements se prennent par Kommando uniquement. En conséquence, les mutations ne sont plus autorisées, quels que soient les transferts de prisonniers pouvant se produire dans les Kommandos.

L'HOMME DE CONFIANCE BELGE

1- Nous avons eu le plaisir d'envoyer au Secours d'Hiver Belge, la jolie somme record de 1536 Rm22, soit en francs belges environ 19.202 frs.

Jusqu'à présent le Stalag XVII A a récolté environ 94.000 frs belges.

C'est un succès pour lequel vous méritez les plus vives félicitations. C'est aussi la preuve que presque tous, vous avez saisi le sens de la solidarité qui doit nous unir toujours davantage à ceux de notre pays. Dans presque tous les Kommandos, les cotisations croissent ou se maintiennent à leur taux. D'autre part, les fêtes organisées la plupart en collaboration avec nos camarades français, se déroulent dans la meilleure atmosphère de cordialité, de camaraderie et de générosité.

Je remercie et félicite particulièrement les Hommes de Confiance qui ont si exactement compris leur mission et accompli leur tâche et c'est toujours pour moi un très grand plaisir que d'avoir l'occasion de leur parler en toute simplicité et amitié pour les mieux apprécier encore.

Le Général SIX, Directeur de la section d'aide aux anciens combattants formée au sein du Secours d'Hiver, nous a donné le résultat de nos demandes de secours pour les familles nécessiteuses des prisonniers du Stalag XVII A. Nous avons transmis à chacun la réponse qu'il attendait. C'est pour nous un encouragement de plus à aider cette généreuse oeuvre nationale.

2- La Croix-Rouge de Belgique nous communique:

"Les instruments de musique expédiés aux prisonniers par la Croix-Rouge leur sont remis pour la durée de leur captivité. En cas de libération, le détenteur d'un instrument tel doit le remettre à l'Homme de Confiance de son Stalag qui le passe à d'autres prisonniers.

3- Étiquettes: La S.A. des Biscuiteries Paquot fait savoir qu'elle ne donnera plus suite aux demandes de colis.

De même, "l'Aide aux prisonniers et internés belges" de Lausanne n'envoie pas de colis individuels.

Inutile donc d'y envoyer des étiquettes!

Jules LECLERCQ.

DISTRIBUTION DES "VIVRES-PÉTAÏN"

Un souci constant des hommes de confiance des Kommandos et de tous nos camarades en général est bien celui des "Vivres-Pétain", auxiliaires précieux des prisonniers français. Sachez tous que l'organisation et le fonctionnement de ce service ont toujours fait l'objet de toute notre attention. Nous cherchons sans cesse à faire mieux.

Depuis le moment où nous avons effectivement pris ce service en main (Octobre 1941) il a toujours été au premier plan et n'a fait que s'améliorer chaque jour. Du 20 Octobre 1941, au 10 décembre 1941, un camion allemand fût mis à notre disposition pour la distribution des vivres dans les Kommandos. Malgré toute notre bonne volonté et l'esprit de justice qui nous animait, il nous était impossible de voir régulièrement tous les Kommandos. Le Maréchal connaissait par l'intermédiaire de la Délégation Française de Berlin les difficultés rencontrées par les hommes de confiance des Camps. Désireux cependant de faire bénéficier tous les prisonniers de ses dons réconfortants, il mit un camion à notre disposition. Nous envisagions avec joie, la possibilité de satisfaire un plus grand nombre de Kommandos, lorsque par suite d'une consigne du Camp, les distributions furent interrompues du 10 décembre au 2 février 1942. Reprenant nos tournées en février 1942, nous nous aperçûmes que nous ne pouvions servir tout le monde, par suite de la faible quantité d'essence allouée par l'Etat Français (250 litres par mois). C'est alors que nous vint l'idée de créer des magasins annexes, en des points centraux et d'y convoquer les Kommandos les plus éloignés. D'où économie appréciable d'essence et de temps. Après quelques semaines de tâtonnements et de démarches nous aboutîmes au résultat ci-après: trois magasins régionaux fonctionnent déjà, et actuellement le mode de répartition est le suivant:

A- Les Kommandos GW et HV sont servis toutes les cinq semaines (sauf contre temps), par camion, ou par les magasins régionaux ouverts à Vienne, à Wiener Neustadt et Neunkirchen. Jusqu'à ce jour les B.K.O. prévenaient les Kommandos fùhrer du jour et du lieu de distribution. Au cours de la dernière distribution à Vienne, quelques Kommandos n'ont pu être servis, parce que prévenus trop tard ou non prévenus. A l'avenir, ces omissions seront réduites au minimum du fait que l'Officier Allemand chargé de la surveillance des distributions préviendra lui-même les Kommandos. L'Aspirant BELLE, Homme de Confiance du Stalag XVII A, fait lui-même toutes les distributions.

B- Les Kommandos L sont servis en tabac, par la poste, une fois toutes les cinq semaines, dans l'ordre croissant des numéros de Kommando. A chaque envoi est joint un inventaire du contenu du colis. Les hommes de confiance doivent nous retourner sans délai ces inventaires qui tiennent lieu d'accusé de réception.- Les Kommandos L, étant en général mieux nourris que les Kommandos GW et HV, ne reçoivent pas de vivres. Par contre nous leur adressons à chaque distribution: 1 paquet de cigarettes et 1 paquet de tabac de plus qu'aux GW et HV.

Nombreux sont encore les hommes de confiance qui, impatients, écrivent pour réclamer "A quand la prochaine distribution". Inutile de nous poser de telles questions, le fait d'écrire ne change rien, car: 1) l'ordre des distributions est établi à l'avance et immuable, 2) Nous tenons pour chaque Kommando une fiche de distribution et sommes à même de réfuter toute réclamation injustifiée.

Je voudrais que tous nos camarades se rendissent bien compte que cette question si importante est l'objet de nos soins constants. Que chacun considère l'ampleur de la tâche et n'envisage pas seulement son "petit cas particulier". J'espère aussi que chacun se rend compte des sacrifices énormes que s'impose la France. Le sort des prisonniers est le souci constant de notre Chef le Maréchal PÉTAÏN: les vivres qu'il nous envoie en sont la preuve tangible. Que soit là une raison de plus d'accorder notre respect et de donner notre entière confiance à celui qui tient dans ses mains les destinées de la France.

René BELLE.